Zeitschrift: Bulletin de l'Association Jean-Jacques Rousseau

Herausgeber: Association Jean-Jacques Rousseau

**Band:** - (1995)

Heft: 47

Artikel: Humeur de Rousseau en 1751 : une lettre inédite de d'Alembert à la

marquise de Créqui

**Autor:** Eigeldinger, Frédéric S.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1080267

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 20.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## HUMEUR DE ROUSSEAU EN 1751

(Une lettre inédite de d'Alembert à la marquise de Créqui)

[27 décembre 1751]

Vos perdrix, madame, vos Becasses, & votre lettre meilleure que Becasses et perdrix m'ont trouvé couché, & qui pis est dormant, c'est a dire faisant ce qu'il y a de mieux à faire au monde quand on ne vous voit ou qu'on ne vous lit pas. je fus hier au Pavillon, ou je dis que j'avois eté malade, on en parut fort inquiet, et en consequence nul reproche; on parla de la These de l'abbé de Prades qui fut condamnée par Madame Lemery au feu. Madelle Lemery qui allait faire des visites me proposa au bout d'une heure de me ramener & je l'acceptay. elle me parut fort inquiette d'un sien ami cuisinier qui est à naples, & je lui dis qu'elle avoit grande raison. Condillac aura sans doute tout le soin / possible du corps de M<sup>elle</sup> ferrand, mais son âme luy sera disputée par Helvetius pendant la vie, & par le Diable peut être après la mort — Gare le curé, les sacremens, l'extreme onction, & le Boindinage, ou peut être la Metrification — car il y a la maniere de mourir suivant Boindin, & celle de mourir suivant la metrie — cela feroit deux beaux sujets de livre, je m'amuse a vous ecrire, à condition que c'est pour vous seule, j'ay pourtant assez d'ouvrage; quatre epreuves à corriger, un avertissement a achever, l'Errata du second volume a composer, les Jesuites a batonner, les / jansenistes à fustiger, M<sup>r</sup> Bache a contenter, M Delamart a payer, M Brulé à quereller, M Manvieux à impatienter, M<sup>r</sup> Bailleul à carresser. avec tout cela je me couche a neuf heures, me leve a neuf, je vous ecris, je mange vos bêtes et tout se trouve fait.

Ce Lundy matin jour de ma fête; car je m'appelle jean, mais jean tout court au moins; pas meme jean jaques comme notre amy Rousseau; en verité sa situation m'afflige; cependant de l'humeur dont je le connois, il pourroit bien dire, j'ay eté volé, comme il dit, je serai copiste.

# A Madame / Madame la marquise / de Crequy

Ce document exceptionnel par ses références au monde des Encyclopédistes, acquis conjointement par l'Association et la BPUN à Paris en 1995, a été publié partiellement par J. Pappas dans les *Studies on Voltaire* (245, 1986, p. 145). La date proposée s'explique entre autres par: 1° les morts de Boindin et de La Mettrie en 1751; 2° la parution du second volume de l'*Encyclopédie* début 1752 (avec l'*Errata*); 3° le lundi 27 décembre 1751, fête de l'apôtre Jean.

F.S. E.